

Mixité et genre en Éducation Physique et Sportive dans les collèges de l'environnement rural et des communautés urbaines du département de la Bouenza en République du Congo

Hubert César M'VIRI, Université Marien NGOUABI (Congo)
Email : husarm40@gmail.com

Gabin FERNANDES BALOU, Université Marien NGOUABI (Congo)
Email : ferbalou@gmail.com

Gorgon LEMBE, Université Marien NGOUABI (Congo)
Email : drorgonlembe@gmail.com

Armel Ulrich KOULOMBO, Université Marien NGOUABI (Congo)
Email : Armelulrichkoul3@gmail.com

Adrien Sévérin NGABELE, Université Marien NGOUABI (Congo)
Email : adriensévérinngabele399@gmail.com

Paulin MANDOUMOU, Université Marien NGOUABI (Congo)
Email : mandpaulin@gmail.com

Aristide EWAMELA, Université Marien NGOUABI (Congo)
Email : earistide2088@gmail.com

Résumé

Ce travail a pour objectif d'examiner l'influence de l'environnement sur la mixité et le genre en Education Physique et Sportive chez les collégiens des milieux ruraux et urbains du département de la Bouenza en République du Congo. Il porte sur les élèves de ce département, répondant aux questionnaires à échelle de 1 à 6 appréciations. Les résultats obtenus permettent de montrer que l'apparence corporelle est différente entre les collégiens des deux milieux (rural et urbain). L'enquête révèle également que les valeurs de la mixité et du genre sont différentes selon les milieux.

Mots-clés : mixité, genre, éducation physique et sportive, environnement rural, communautés urbaines.

Abstract

The aim of this research is to examine the influence of the environment on gender and gender diversity in Physical Education and Sport among secondary school pupils in rural and urban areas of the Bouenza department in the Republic of Congo. It concerns pupils in the department who answered questionnaires with a scale of 1 to 6 ratings. The results show that body appearance differs between pupils in rural and urban areas. The survey also revealed that the values of gender diversity and gender differ from one environment to another.

Key words: co-education, gender, physical and sports education, rural environment, urban communities.

Introduction

Les individus naissent homme ou femme mais l'éducation construit leur identité de genre comme davantage masculine, féminine, androgyne ou non-différenciée (G. Cogérino *et al.*, 2003). Le sexe renvoie au groupe et à une détermination biologique, tandis que le genre renvoie

aux stéréotypes sociaux qui sont associés communément aux deux sexes, c'est-à-dire à l'individu qui peut être un garçon intégrant des stéréotypes attribués aux femmes, il peut aussi être une fille intégrant des stéréotypes masculins. La famille et l'école sont deux instances majeures où s'opèrent l'inculcation des valeurs et comportements typiques de ces identités de genre.

La mixité à l'école en général et en Éducation Physique et Sportive (EPS) en particulier permet de mieux gérer les locaux qui font suivre les cours identiques aux filles et aux garçons, en prenant en compte les différences motivationnelles (culturelles et génétiques) qui parfois éloignent la pratique de certaines Activités Physiques Sportives et Artistiques (APSA).

Cependant, les inégalités sont mises en œuvre par certains enseignants qui valorisent les garçons au détriment des filles. Ensuite, dans l'idée de favoriser la mixité par le biais d'une activité qualifiée de féminine ou de masculine, les enseignants reconstruisent les inégalités d'une manière subtile. De même, la différence de genre ayant une connotation sociale, peut avoir une implication scolaire en EPS. Parallèlement, l'environnement rural constitue un facteur de développement des qualités physiques qui permettent aux filles de s'engager dans la pratique des APSA dans un contexte mixte, sans se sous-estimer. À quoi sont dues les différences de mixité et de genre dans les collèges des milieux ruraux et urbains de la Bouenza ?

En considération des faits susmentionnés, l'hypothèse suivante est retenue : les différences de mixité et de genre sont fonction de l'environnement.

1. Matériel et méthodes

L'étude porte sur 1187 élèves du département de la Bouenza (République du Congo), ces élèves ont été répartis en deux groupes : 663 élèves dont 265 filles et 398 garçons des collèges d'environnement rural (Boko-Songho, Kingoué, Kolo, Louboto, Mabombo, Mouzanga Nkila-Ntari et Ntsiaki) et 524 élèves dont 261 filles et 263 garçons des collèges des communautés urbaines (Bouansa, Loutété, Madingou, Mouyondzi, Nkayi).

Cette étude consiste en deux volets, à savoir la pré-enquête et l'enquête. La pré-enquête a consisté à interroger 5 sujets de chaque sexe dans chacun des collèges au moyen de deux questionnaires sur la mixité et le genre en EPS. L'un des questionnaires a été destiné aux filles et l'autre adressé aux garçons. Il s'est agi des questionnaires à échelle de 1 à 6 appréciations (pas du tout d'accord, très peu d'accord, un peu d'accord, assez d'accord, beaucoup d'accord et tout à fait d'accord). Les items des questionnaires ont été formulés en relation avec les variables suivantes :

- pour les filles : la violence des garçons faites aux filles, jeu dangereux des garçons, tricherie des garçons, souhait des garçons de gagner, bavardage des garçons, bon jeu des garçons, importante durée de pratique du football par les garçons, faible performance des garçons en EPS, succès des garçons au football et à la course et gentillesse des garçons ;
- pour les garçons : négation de la gentillesse et de la faiblesse des filles, silence des filles, lenteur des filles, jeu avec les talons au football des filles, mauvais travail des filles, placement des filles à 18m par rapport aux garçons, faible vitesse de course des filles, lenteur des actions de jeu des filles qui énerve tout le monde, mauvais sports pratiqués par les filles, excitation, bruit des filles et dérangement du fait de la mixité des cours d'EPS.

Cette pré-enquête a permis d'obtenir les coefficients de CRONBACH $\alpha=0,86$ et $\alpha=0,77$ respectivement pour les filles et les garçons et d'être rassurer de la cohérence interne et de valider ces questionnaires. Cela a alors permis de mener l'enquête proprement dite.

L'enquête proprement dite a été axée sur l'administration des questionnaires validés auprès des collégiens dont les effectifs ont été énumérés en amant.

La cotation correspondant aux appréciations susmentionnées a permis de déterminer les fréquences qui ont servi au calcul de la moyenne arithmétique ($\bar{x}$) et de l'écart type (δ). Ainsi,

le test de Student (t) a été réalisé pour comparer les moyennes des collégiens de l'environnement rural (CER) et de ceux des communautés urbaines (CCU).

2. Résultats

La violence des garçons faites aux filles, le jeu dangereux des garçons, la tricherie des garçons, le souhait des garçons de gagner, le bavardage des garçons, le bon jeu des garçons, l'importante durée de pratique du football par les garçons, la faible performance des garçons en EPS, le succès des garçons au football et à la course et la gentillesse des garçons évoqués par les filles des collèges de l'environnement rural (CER) et de ceux des communautés urbaines (CCU) ont été présentés dans le tableau 1 sous forme de moyenne plus ou moins écart type ($\bar{x} \pm \delta$).

Tableau 1 : Opinions des filles des CER et CCU sur l'attitude des garçons pendant le cours d'EPS

Variables	CER (n=261)	CCU (n=263)	Significativité	
			t	P
Violence des garçons faites aux filles et le jeu dangereux des garçons	5,00 $\pm$ 1,30	5,24 $\pm$ 1,91	1,71	NS
Tricherie des garçons	2,05 $\pm$ 1,55	2,90 $\pm$ 1,74***	6,53	<0,001
Souhait des garçons de gagner	4,08 $\pm$ 1,66	4,02 $\pm$ 1,84	0,6	NS
Bavardage des garçons	4,31 $\pm$ 1,63	4,08 $\pm$ 1,64	1,64	NS
Bon jeu des garçons	4,29 $\pm$ 1,57	4,37 $\pm$ 4,00	0,30	NS
Importante durée de pratique du football par les garçons	3,98 $\pm$ 2,10	4,71 $\pm$ 1,65***	5,21	<0,001
Faible performance des garçons en EPS	4,86 $\pm$ 1,56	4,54 $\pm$ 1,83*	2,46	<0,05
Succès des garçons au football et à la course	1,56 $\pm$ 1,15	1,86 $\pm$ 1,42*	2,5	<0,05
Gentillesse des garçons	4,89 $\pm$ 1,84***	3,82 $\pm$ 1,68	7,64	<0,001
Source : M'viri, 2021 NS : différence non significative *: différence significative (P<0,05) ***: différence hautement significative (P<0,001)				

L'analyse du tableau 1 indique que les filles des CER et CCU n'ont pas présenté de différences significatives en ce qui concerne la violence des garçons faites aux filles. Cependant, les filles des CCU ont significativement révélé la tricherie des garçons comparativement à leurs homologues des CER (P<0,001). Toutefois, aucune différence significative n'a été apparue entre les avis des CER et CCU relative au souhait des garçons de gagner, au bavardage des garçons et au bon jeu des garçons.

Ces résultats indiquent également que les filles des CCU ont significativement évoqué l'importante durée de pratique du football (P<0,001), la faible performance des garçons en EPS et le succès des garçons au football et à la course d'une part, à la tricherie des garçons d'autre part par rapport à celles des CER (P<0,05). Par contre, l'opinion des filles des CER relative à la gentillesse des garçons a été prépondérante par rapport à celle des CCU (P<0,001).

Le tableau 2 présente également sous forme de moyenne plus ou moins écart type ($\bar{x} \pm \delta$), les opinions des garçons des collèges de l'environnement rural (CER) et des communautés urbaines (CCU) sur la négation de la gentillesse et de la faiblesse des filles, le silence des filles, la lenteur des filles, le jeu avec les talons au football des filles, le mauvais travail des filles, le placement des filles à 18m par rapport aux garçons, la faible vitesse de course des filles, la lenteur des actions de jeu des filles qui énerve tout le monde, les mauvais sports pratiqués par les filles, l'excitation et le bruit des filles et le dérangement du fait de la mixité des cours d'EPS.

Tableau 2 : Opinions des garçons des collèges de l'environnement rural (CER) et des Communautés urbaines (CCU) sur les attitudes des filles pendant les cours d'EPS

Variables	CER (n=265)	CCU (n=398)	Significativité	
			t	P
Négation de la gentillesse et de la faiblesse des filles	4,76 $\pm$ 1,72	4,71 $\pm$ 1,78	0,07	NS
Silence des filles, lenteur des filles	3,75 $\pm$ 2,10	4,73 $\pm$ 2,29***	7	<0,001
Lenteur des filles	4,54 $\pm$ 1,94	5,63 $\pm$ 4,68***	4,54	<0,001
Jeu avec les talons au football des filles	3,10 $\pm$ 1,59	2,92 $\pm$ 1,77	1,5	NS
Mauvais travail des filles	3,69 $\pm$ 2,11	3,85 $\pm$ 1,94	1,23	NS
Placement des filles à 18m par rapport aux garçons	1,75 $\pm$ 1,09	2,30 $\pm$ 1,53***	6,11	<0,001
Faible vitesse de course des filles	5,18 $\pm$ 1,38***	2,42 $\pm$ 1,67	25,09	<0,001
Lenteur des actions de jeu des filles qui énerve tout le monde	3,25 $\pm$ 1,99***	2,72 $\pm$ 1,83	4,07	<0,001
Mauvais sports pratiqués par les filles	3,87 $\pm$ 1,75***	3,22 $\pm$ 1,68	5	<0,001
Excitation et le bruit des filles	3,55 $\pm$ 1,75***	2,94 $\pm$ 2,00	4,35	<0,001
Dérangement du fait de la mixité des cours d'EPS	4,01 $\pm$ 2,13	4,45 $\pm$ 2,65*	3,14	<0,01
Source : M'viri, 2021 NS : différence non significative *: différence significative (P<0,05) **: différence très significative (P<0,01) ***: différence hautement significative (P<0,001)				

La lecture de ce tableau 2 révèle qu'il n'y a pas de différence significative entre les opinions des garçons des CER et ceux des CCU sur la négation de la gentillesse. Cependant, les opinions des garçons des CCU sur silence et la lenteur des filles sont plus importantes par rapport à celles enregistrées chez les filles des CER (P<0,001). Toutefois, aucune différence significative n'a existé entre les opinions des garçons des CER et CCU en ce qui concerne le jeu avec les talons au football des filles et le mauvais travail des filles.

Les valeurs consignées dans le tableau 2 disent également que les garçons des CCU ont plus marqué leur accord sur le placement des filles à 18m par rapport aux garçons, tandis que ceux des CER ont significativement donné d'avis pour la faible vitesse de course des filles, la lenteur des actions de jeu des filles qui énerve tout le monde, les mauvais sports pratiqués par les filles, l'excitation et le bruit des filles (P<0,001).

Il résulte également de l'analyse de ce tableau 2 que les garçons des CCU ont significativement exprimé le dérangement du fait de la mixité des cours d'EPS comparativement à leurs homologues des CER (P<0,05).

3. Discussion

Le présent travail a été réalisé dans l'intention d'examiner l'influence de l'environnement sur la mixité et le genre en Education Physique et Sportive (EPS) chez les collégiens congolais. Au début de l'étude, l'on a formulé l'hypothèse que les différences de mixité et de genre sont fonction de l'environnement. À cet effet, l'on a réalisé une étude de type transversal au moyen d'un questionnaire. Ainsi, les résultats obtenus sont d'un intérêt considérable.

Les déterminants environnementaux influencent la mixité et le genre. En effet, les hommes sont en général plus actifs que les femmes et les résultats obtenus à ce sujet permettent de dire que les filles des collèges des deux milieux (rural et urbain) évoquent de façon statistiquement identique que les garçons sont violents et dangereux lorsqu'ils jouent avec elles. Elles ont également rapporté que les garçons trichent beaucoup et veulent toujours gagner. La tricherie des garçons est plus évoquée par les filles du milieu urbain comparativement à celles du milieu rural ($2,90 \pm 1,74$ vs $2,05 \pm 1,55$; $P < 0,001$) (tableau 1). Cette tricherie des garçons évoquée par les filles des collèges en milieu urbain s'explique par le fort engagement et l'adresse à la pratique sportive des garçons qui leur permet de se familiariser avec les règles des APSA et de profiter de l'ignorance des filles ; se permettant ainsi d'agir de transgresser ces règles.

Cependant, il n'y a pas de différence significative entre les valeurs d'opinions des filles des collèges des deux milieux s'agissant du bavardage, de la tricherie et de la bonté des garçons. Toutefois, les opinions des filles des collèges en milieu urbain sont significativement plus importantes par rapport à celles de leurs homologues du milieu rural en ce qui concerne la durée du jeu de football des garçons ($4,71 \pm 1,65$ vs $3,98 \pm 2,10$; $P < 0,001$) (tableau 1). Cette plus grande durée de pratique du football chez les garçons s'explique par la plus grande valeur d'expectation de la compétence dans cette APSA et, partant de la motivation. En effet, la perception de la compétence suscite le sentiment de pratiquer l'APSA de façon durable. J.P. Famose (2001, p.100) a rapporté que le succès dans l'apprentissage de l'APSA induit une grande motivation chez les élèves, surtout lorsque le but est clair et précis. Ces filles des collèges du milieu urbain renforcent de façon plus significative et plus prépondérante le fait que les garçons soient quelques fois moins performants en EPS par rapport à celles des collèges du milieu rural.

Toutefois les garçons sont bons au football et à la course. Lorsqu'ils gagnent, ils sont très gentils ($4,54 \pm 1,83$ vs $4,86 \pm 1,56$; $P < 0,05$) (tableau 1) avec les filles. Cela est dû à la mixité permettant aux filles de collaborer avec les garçons dans la leçon d'EPS en vue de s'approprier les règles de la vie collective. Ainsi, la mixité constitue un enjeu d'éducation avec des contenus en termes de coéducation et en vue du développement des possibilités de chacun. Elle a sans doute permis aux filles des collèges du milieu urbain d'apprécier les écarts de performance entre les filles et les garçons en EPS et l'attitude des sujets de chaque sexe suite aux résultats de l'apprentissage moteur.

Ces filles du milieu urbain rapportent que les garçons sont des mauvais joueurs par rapport à leurs homologues du milieu rural ($1,86 \pm 1,42$ vs $1,56 \pm 1,15$; $P < 0,05$) (tableau 1). Ces résultats traduisent l'attitude négative des garçons au cours d'EPS à l'égard des filles. En effet, la mauvaise attitude des garçons est marquée par des comportements violents des garçons face aux filles. S. Dépoilly (2010, p.91) a émis l'idée du double standard asymétrique qui débouche les conceptions différentes chez les filles et chez les garçons de ce qui sera défini comme une enzyme, cela constitue souvent un problème dans les classes mixtes. Les filles des collèges du milieu rural souhaitent que les garçons changent de façon significativement par rapport à leurs collègues du milieu urbain ($4,89 \pm 1,84$ vs $3,82 \pm 1,61$; $P < 0,001$) (tableau 1). On peut attribuer ce souhait à la mixité des classes, les contenus contextualisés en tenant compte des différences sexuelles et de l'annulation des inégalités mixtes par les enseignants durant

l'intervention pédagogique. À cet effet, les filles des deux milieux indiquent que tout le monde ne dribble pas au football.

Ces résultats indiquent que les opinions des garçons des deux milieux sont statiquement identiques en ce qui concerne la gentillesse des filles, leur bavardage suite à l'échec de leur mauvais travail et leur retard dans les activités de locomotion et de manipulation. Par contre, les garçons du milieu urbain révèlent que les filles parlent beaucoup et sont moins bonnes que les garçons comparativement à ceux du milieu rural ($4,73 \pm 2,29$ vs $3,75 \pm 2,10$; $P < 0,001$). Ces garçons du milieu urbain ont ajouté que les filles sont lentes à la course et jouent bien au football ($5,63 \pm 4,68$ vs $4,54 \pm 1,94$; $P < 0,001$) (tableau 2). Cela se comprend à travers les différences biologiques qui influencent la pratique sportive. En effet, les filles à partir de la puberté ont un taux de testostérone qui demeure stable, une masse adipeuse accrue qui induit la lourdeur, la réduction de la force et puissance musculaire par rapport aux garçons. Ces différences biologiques défavorisent les filles à la course et aux efforts aérobies. J. P. Cleuziou (2000, p.123) et C. Vigneron (2005a, p.90) ont fait remarquer que les écarts entre les filles et les garçons sont marqués par la supériorité de réussite des garçons sur les filles. Ces écarts sont renforcés par les projets d'EPS à dominance masculine (G. Combaz, 1992, p.150 ; C. Vigneron, 2002b, p. 99). Face à ce rapport du corps avec la force importante des filles, W. P. Robinson (2004, p. 659-675) a suggéré une modulation en fonction de l'organisation mixte de la classe.

Cependant, il existe des valeurs significativement plus grandes chez les garçons du milieu rural par rapport à ceux du milieu urbain en ce qui concerne le bon travail de quelques filles ($5,18 \pm 1,38$ vs $2,42 \pm 1,63$). Ces résultats montrent une connaissance de la valeur sportive des filles par les garçons du milieu rural dépendamment de la mixité qui permet aux filles de s'affronter avec les garçons et de réaliser des performances qui, à la longue vont se rapprocher de celles des garçons. Cela est le reflet d'un aménagement didactique d'une part (relatif à une réduction de l'espace et des effectifs) et pédagogique de l'autre (relatif à la dimension indiquée sans brutalité) (D. Artus, 1999, p. 341), en élaborant des programmes qui amèneront les propositions constituant des leviers pour réduire les écarts entre :

- la reconsidération des référentiels d'évaluation en rapport avec les capacités différentielles des filles et des garçons ;
 - des projets pédagogiques dans lesquels on doit trouver un équilibre entre les APSA ;
 - la compétence entre filles et garçons véhiculée par les enseignants et l'incidence sur la notation.
- Ainsi, la mixité constitue un gage d'engagement des élèves avec l'accessibilité des filles au football, au rugby, au judo, au saut à la perche (G. Biu-Xuân, 1989, p. 303).

Par ailleurs, la mise à jour des pratiques pédagogiques, des représentations des enseignants, leurs attentes et les conséquences de leur propre rapport au savoir sportif permettent également de réduire les écarts de réussites entre les filles et les garçons. Les écarts de réussites entre les filles et les garçons passent de plus en plus par le dialogue, les échanges entre les acteurs de l'apprentissage. À ce sujet, D. Artus (1999, p. 341), rapporte que la mixité ne peut être active qu'avec la verbalisation des élèves afin d'organiser le rugby autour des règles inédites permettant aux plus grands nombres de parler de l'activité et par voie de conséquence de rompre avec la distance sociale habituelle des filles et des garçons en EPS. A. Barbot (1996, p. 427) a préconisé de résoudre le problème du duel dans les situations d'affrontement corporel en sport de combat en augmentant le risque subjectif en vue de susciter chez les élèves l'établissement des contacts avec leurs adversaires respectifs.

La mixité est assimilée à la coéducation qui constitue un changement pour l'égalité ; c'est la raison pour laquelle les filles peuvent avoir le goût du combat dans un jeu de hockey sur patins et les garçons quant à eux reconnaissent l'esthétique des traversées de skate-board (C. Kugelman, 2000).

C. Kugelman (2000) a également relevé que la mixité ou la coéducation constitue une chance pour l'égalité dans la mesure où elle favorise l'accès de tous à toutes les motricités et

l'arrêt des délimitations entre le genre pour construire un individu complet. La mixité, bien qu'elle favorise l'égalité, ne met pas en cause les différences biologiques, fondamentales en EPS.

Les garçons du milieu rural évoquent majoritairement que les filles pratiquent de mauvais sports ; qu'elles sont bavardes ($3,25 \pm 1,99$ vs $2,72 \pm 1,83$ et $3,87 \pm 1,75$ vs $3,22 \pm 1,68$; $P < 0,001$) et sont excitées ($3,55 \pm 1,75$ vs $2,94 \pm 2,00$; $P < 0,001$) (tableau 2). Cela s'explique par la pratique d'activité physique traditionnelle de type artistique telle que le *nzango*. En effet, en République du Congo et dans d'autres pays d'Afrique noire (RDC, Gabon, RCA, etc.), les filles pratiquent le *nzango*, qui consiste à jouer au rythme d'un chant tout en sortant un pied (pied de gain) selon les modalités préétablies (A. Ewaméla *et al.*, 2013, p. 150). Cette activité étant plus pratiquée par les filles, ne répond pas aux aspirations des garçons.

Les garçons du milieu urbain trouvent un dérangement dans la pratique mixte des APSA ($4,45 \pm 2,65$ vs $4,01 \pm 2,13$; $P < 0,01$). Cette affirmation masculo-urbaine est liée à l'inhibition des filles au cours de la pratique mixte des APSA qui crée des perturbations sur l'apprentissage desdites activités.

À la lumière de ces résultats, les opinions des filles et garçons des collèges des milieux urbains et ruraux sur la mixité en EPS sont fonction de l'environnement.

Conclusion

Le but de ce travail était d'examiner l'influence de l'environnement sur la mixité et le genre en éducation physique et sportive chez les collégiens des milieux ruraux et urbains dans le département de la Bouenza (République du Congo). L'hypothèse de départ était que les différences de mixité et de genre sont fonction de l'environnement. Les résultats obtenus ont permis de montrer que l'apparence corporelle est différente entre les collégiens des deux milieux (rural et urbain). Par ailleurs, la valeur physique en général, la force et l'endurance en particulier sont significativement plus importantes chez les collégiens du milieu rural comparativement à ceux du milieu urbain tant chez les filles que chez les garçons. De plus, la compétence physique a été significativement plus exprimée par les collégiens du milieu rural que par à ceux du milieu urbain. Ces résultats indiquent également que les filles des collèges urbains évoquent plus la tricherie et de la longue durée de la pratique de football, la faible performance et la gentillesse en EPS suite à un succès, le mauvais jeu des garçons. Tandis que les filles des collèges du milieu rural souhaitent plus que les garçons soient moins violents. S'agissant des garçons, ceux du milieu urbain révèlent que les filles sont bavardes, lentes dans la pratique des sports, peu agréables alors que ceux du milieu rural apprécient le travail des filles, bien qu'elles soient bavardes et excitées. Eu égard à ces résultats, l'enquête nous révèle que les valeurs de la mixité et du genre sont différentes selon les milieux (ruraux ou urbains).

Références bibliographiques

- ARTUS Dominique, 1999, *La mixité ; illusion égalitaire en EPS ? son étude à travers les représentations sociales des enseignants et des lycéens*, Thèse de Doctorat en STAPS non publiée, Université de Poitiers, p.341.
- BARBOT Alain, 1996, *Approche technologique des phénomènes d'enseignement du judo en EPS*, Thèse de Doctorat en STAPS non publiée, Université de Paris XI, Orsay, p.427.
- BUI-XUAN Gilles, 1989, *Évaluation et stratégie de formation en combat de préhension*. In G. Bui-Xuân (Coord.), *Méthodologie et didactique de l'EPS*, Clermont-Ferrand, AFRAPS, p. 229-313.
- CLEUZIOU, Jean Pierre, 2000, « L'analyse des menus et des notes », in B. David (Coord.), *L'éducation physique et sportive : certification au baccalauréat*, Paris, INRP, p.77-123.
- COGERINO Geneviève & TERRE Thierry, 2003, *Symposium 5—Identités de genre : approches pluridisciplinaires de sa construction en EP Congrès ACAPS*.
- COMBAZ Gilles, 1992, *Sociologie de l'éducation physique*, Paris, PUF.

- DEPOILLY Séverine, 2010, « Mixité et histoires scolaires : injonctions de genre et rapports de classe », *Revue française de pédagogie* 2, n° 171, p.93-96.
- EWAMELA Aristide., ITOUA OKEMBA Jean, LEMBE Gorgon, IBATA Anatole, NSOMPI Florent, ONIANGUE Richard, N'FAN I yind Mushid et BONGBELE Joachim, 2013, « Logiques internes des A.P.T. NGALA de la République du CONGO », *Revue du Centre de Recherche de l'Université Pédagogique Nationale*, 2013, trimestre, Janvier-Février-Mars, N°054a, p.139-153.
- FAMOSE Jean- Pierre, 2001, *La motivation en éducation physique et en sport*, Paris, éditions Armand Colin.
- KUGELMANN Claudia, 2000, *Koedukation oder geschlechtertrennung imschulsport der zukunft? Landesinstitut für schule und weiterbildung, Erziehender Schulsport. Bönen, Verlag für Schule und weiterbildung.*
- ROBINSON W. P. 2004, « Single-sex and achievement in science », *International Journal of Science Education*, 6, p.659-675.
- VIGNERON Cécile, 2002b, « Apparaître filles et garçons en EPS au baccalauréat : quels contenus, quelles réussites ? », *Actes de II colloque international de l'ARIS, cultures sportives et artistiques : formalisation des savoirs professionnels, pratiques, formateurs, recherches* Rennes, 12-14 décembre.
- VIGNERON Cécile, 2005a, « Les écarts de réussite en EPS aux examens entre filles et garçons », in G. Cogérino (Coord.), *Filles et garçons en EPS*, Paris, Éditions de la revue EPS (p. 61-99)